

Des vœux de tous horizons

L'équipe de rédaction de cette page s'associe aux responsables des différentes communautés religieuses pour vous souhaiter : **BONNE ANNEE 2018 !**

femmes témoins de la joie de servir et d'aimer. Ma joie sera grande, si parmi eux des chrétiens sèment ainsi la graine de la Parole de Jésus.
Bonne et sainte année à vous tous !

Laurent Le Boulc'h
Evêque de Coutances et Avranches

Des mots qui libèrent des maux...

Au moment des vœux, nous sommes tous à la recherche d'une façon originale et positive d'exprimer l'idée d'un avenir meilleur et d'une année radieuse. Notre histoire nous donne des mots pour dire et habiter ce demain qui vient.

Et en fonction de ces mots, ce demain peut être dit de manière heureuse ou désespérante. Etant donné la tendance humaine à n'imaginer l'avenir que comme une simple amplification du présent, les maux du monde présent peuvent décourager d'entrer dans cet avenir effrayant. La foi au Dieu du Christ qui nous habite et l'espérance qui nous mobilise nous donne de croire que demain peut être différent d'aujourd'hui et que nous sommes, dans cette espérance, invités à prendre une part active pour qu'advienne ce demain différent d'aujourd'hui. Antoine de Saint-Exupéry a dit : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible. » et Georges Bernanos ;

« On ne subit pas l'avenir, on le fait. » Je vous souhaite au nom de la communauté protestante unie du Nord-Cotentin, une riche et heureuse année 2018 où chacun est invité à ne pas attendre demain pour vivre mais à vivre en attendant demain.

Basile Zouma
Pasteur Eglise protestante unie
Cherbourg Nord-Cotentin

La fraternité plus haut et plus loin

Nous nous réjouissons des nombreuses offres de rédaction que nous a offertes le

groupe de bénévoles de cette page Religions tout au long de l'année 2017 ; plus que des articles sur des thèmes variés, ce sont des échanges qui nous tiennent à cœur car ils portent plus haut et plus loin la fraternité et le vivre-ensemble qui valorisent chacun dans sa personnalité : l'autre n'est plus considéré comme « autre » mais accepté pour lui-même, en tant qu'individu.

A l'occasion de la nouvelle année 2018, la communauté musulmane de Cherbourg-en-Cotentin tient donc à exprimer ses meilleurs vœux aux lecteurs de La Presse de la Manche, en souhaitant que cet événement soit accompagné de beaucoup de bonheur et de bénédictions pour l'ensemble des communa-

tés de toutes confessions religieuses et/ou philosophiques de Cherbourg ainsi que pour l'ensemble des Français.

Puisse Dieu nous le faire revivre dans la joie, la paix et la sécurité !

Imam de la mosquée de Cherbourg

C'est ma prière

J'avoue ne pas être quelqu'un qui fait des vœux, en particulier au moment des fêtes, parce qu'ils sont trop souvent de simples vœux pieux, prononcés légèrement, sans mise en pratique concrète.

Alors disons plutôt que voici ma prière pour cette belle région du Cotentin : je prie pour que notre petit bout de terre et ses habitants puissent vivre une année 2018 pleine de sens, de direction. Pas des jours où l'on est ballotté en tout sens, mais où l'on peut garder un cap, une direction. Pour ma part, c'est le Christ qui me donne cette direction et qui la renouvelle chaque année qu'il fait ! Je prie pour que ceux d'entre vous qui ont l'impression de marcher dans les ténèbres puissent voir leur chemin éclairé par l'amour, qu'il vienne de Dieu ou des hommes. Je prie pour que la réconciliation, le pardon prennent une place centrale dans nos familles, dans nos cages d'escalier, dans nos conseils d'administration, dans nos Eglises mêmes (!).

Nous fêtons aujourd'hui la naissance de Jésus, celui qui vient tendre une main de Sauveur à chacun ici bas, quels que soient son parcours et ses errances. Mon plus grand vœu ? Que vous puissiez saisir sa main et vous laisser conduire par elle pour la suite de votre chemin. Je vous souhaite, de tout mon cœur, une bonne année 2018 !

Samuel Alonso
Eglise Evangélique Baptiste de Cherbourg

Infos du diocèse

Dimanche 31 décembre 2017. La Sainte Famille.
« La fête de la Sainte Famille nous invite à offrir au Seigneur nos familles d'aujourd'hui »

Groupe des Amis de la Vie de la Manche : Le samedi 6 janvier 2018, à 16 h, salle de Hétel à Granville, les Amis de la Vie organisent une conférence-débat sur le thème « Migrations, une nouvelle donne » avec Catherine Wiltol de Wenden, politologue, chercheur au CNRS et enseignante à Sciences Po Paris, spécialiste du domaine des migrations. Libre participation aux frais. Contact : chantal.vinson@sfr.fr manche@amisdelavie.org

Service des aumôneries de l'enseignement public : Tout shuss ! 3^{es}, lycéens, étudiants : le Camp Ski Bible 2018 vous attend du 23 février au 3 mars 2018 au Biot en Haute-Savoie. Pré-inscriptions avant le 15 janvier 2018. Prix tout compris 475 euros (bons de vacances et chèques vacances acceptés). Renseignements : Marie-Emmanuelle Marchand 02.33.76.70.88

Journée « désert » : Une journée pour Dieu ! est proposée aux femmes sous la forme d'une journée « désert », une fois par mois, de 9 h 15 à 16 h, le jeudi, à l'Abbaye Benedictine rue des Capucins à Valognes. Venir avec sa Bible. Frais d'accueil et repas : 15 euros. Renseignements : Emmanuelle Linares 02.33.22.58.29 linairesemmanuelle@orange.fr Inscriptions : Sœur Anne 02.33.21.62.88 accueil.valognes@wanadoo.fr

Pour un nouveau départ

Ce dimanche clôt une année qui, comme à l'habitude, a porté le poids de nos vies, les événements heureux et malheureux, les turbulences sociales et politiques, les horreurs de la guerre et des attentats... nous pourrions encore en rajouter ! Mais c'est le commun de la vie humaine, sur une planète toujours en ébullition, où l'être humain a parfois du mal à trouver sa juste place.

Il y a eu aussi de très belles choses qui ont illuminé cette période ! Sans toutes les énumérer, notons les nombreuses actions menées, en particulier, par le monde associatif pour donner un peu de bonheur... et de subsistance, à tous ceux et toutes celles qui en ont un besoin impérieux. La jeunesse, pleine d'idées et d'initiatives pour rassembler et pour nous faire entendre son message d'espérance. Tous les bénévoles qui accompagnent les malades et les handicapés, qui visitent les prisons, qui rendent service çà et là, loin des « flonflons » du paraître et dans la discrétion... Là encore la liste serait longue !

Retenir et réfléchir sur la portée de tous ces événements est important pour notre existence. Nous ne pouvons pas occulter le passé. Il nous est nécessaire pour appréhender l'avenir et, sans doute, agir pour plus de paix et de bonheur.

Paix et bonheur, deux éléments majeurs pouvant s'exprimer dans nos groupes humains mais surtout et en premier lieu, au sein de nos familles. A l'image de la Sainte Famille, que nous fêtons en ce dimanche, réunie en Marie, Joseph et le Fils nouveau-né Jésus, dont nous avons célébré la naissance à Noël. La famille est la base de toute société humaine. C'est là qu'est mise en œuvre l'éducation dans toutes ses dimensions : spirituelle, morale, civique, sociale. C'est compliqué à notre époque de ne considérer que la famille sous sa forme habituelle. Les mœurs et les esprits ont changé, dans une société qui a, en grande partie, mis entre parenthèses les valeurs héritées de nos aînés. Mais ne condamnons pas. Accueillons du mieux que nous le pouvons ces nouveaux « formats » familiaux où il y a souvent des enfants à faire grandir et à guider.

Bonne et heureuse année à tous et à toutes les familles. Bonne route d'espérance et d'amour, en regardant l'étoile, comme les bergers de Bethléem cheminant vers cette étable où un Sauveur nous est né.

Charles-Henri Piffarely



EVASION

En Islande

Les baleines, nouvelles stars de l'écotourisme

Longtemps, les baleines d'Islande ont surtout fini dans les assiettes sous forme de steak. Mais les mœurs évoluent et, à mesure que les visiteurs déferlent dans la petite île subarctique, les baleines sont devenues des stars de l'écotourisme.

« Baleine de Minke à deux heures, à environ 200 mètres », s'écrit, micro en main, Alberto Alejandro, guide espagnol de la compagnie Elding dont le bateau cabote paisiblement au large de la capitale Reykjavik en cette fin d'été. L'apparition est furtive: on ne distingue que le fin aileron dorsal au moment où le mammifère remonte à la surface pour respirer mais c'est suffisant pour que la soixantaine de passagers laisse éclater sa joie. « C'est l'une des choses que nous voulions absolument faire en venant pour la première fois ici », confie Joachim Holm, un touriste suédois. « Nous avons peu d'occasions de voir des baleines en vie. »

Alors que les écologistes et certains scientifiques bataillent contre le harponnage des baleines, celles-ci subissent de nouveaux assauts: ceux des touristes. Les embarcations chargées de naturalistes amateurs perturbent ces mammifères marins. Pourtant, à tout prendre, mieux vaut encore déplacer les cétacés que de les dépecer, estiment les défenseurs de l'environnement.

À Húsavík, dans le nord du pays, ou en baie de Faxaflói accessible depuis Reykjavík, plus de 355.000 personnes ont pris la mer en 2016 dans l'espoir d'apercevoir les baleines pérégrinant dans les eaux argentées de l'Atlantique nord. C'est 30% de plus qu'en 2015 et quatre fois plus qu'il y a dix

ans.

Tradition contre tourisme vert

C'est au cœur de cette même baie de Faxaflói qu'a lieu la pêche à la baleine de Minke (ou petit rorqual), dont la population (stable) est estimée à 32.000 individus dans les eaux islandaises, selon les chiffres du gouvernement. Contrairement à la pêche au rorqual commun, suspendue faute de débouchés commerciaux au Japon, la pêche à la baleine de Minke perdure en Islande, seul pays au monde avec la Norvège à ignorer le moratoire sur la pêche à la baleine commerciale datant de 1986. Si le Japon s'y soustrait aussi, c'est officiellement à des fins scientifiques, bien que la viande de baleine atterrisse souvent sur le marché au bout du compte...

Alessandro Rosa, un touriste italien, dit respecter les « traditions » de l'Islande où la pêche à la baleine est attestée depuis le XIII^e siècle. Mais « je n'ai jamais mangé de viande de baleine et je n'ai pas l'intention d'y goûter », assène-t-il. Les Islandais eux-mêmes consomment peu de viande de baleine et si la pêche se poursuit, c'est avant tout pour satisfaire la demande des touristes, qui ont été 1,8 million à venir en Islande en 2016 et devraient franchir le seuil des 2 millions en 2017.

Depuis plusieurs années, l'Islande est toutefois loin d'exploiter les quotas auxquels elle a droit. La faute notamment au mauvais temps, qui entrave la chasse. IP-Utgerd Ltd, l'entreprise du pays spécialisée dans la chasse à la baleine de Minke, a tué 17 mammifères en 2017 (contre 46 en 2016), loin des 224 prises de baleines de Minke autorisées cette saison en vertu du quota islandais.

Baleine à la carte

À Reykjavík, le restaurant Thrír Frakkar a mis la baleine à son menu depuis son ouverture en 1989. Les Asiatiques en sont les plus friands. « Ils sont plus habitués à la viande de



baleine, c'est plus dans leur culture », explique le chef Stefán Úlfarsson. Venue de Saint Petersburg en Floride (sud-est des Etats-Unis), Sarah Krieger n'a rien contre une bouchée de baleine, défendant une gestion « responsable » des populations. « Les humains sont au sommet de la chaîne alimentaire », plaide-t-elle.

Chasse et tourisme cumu-

lés, les baleines seraient la source d'environ 100 millions d'euros de recettes annuelles, dans un pays au PIB de près de 20 milliards d'euros, selon les estimations de spécialistes. L'observation touristique des baleines rapporterait chaque année près de 3 milliards de couronnes soit 23 millions d'euros, d'après Hvalas-

koðunarsamtök Íslands, l'As-

sociation des baleines d'Islande. Pour la chasse, aucun chiffre fiable n'est disponible mais en 2010 l'université de Reykjavik avançait le chiffre de 94 millions de dollars (80 millions d'euros), qui inclut la hausse des prises de cabillaud, d'aiglefin et de capelan non avalés par les baleines harponnées. L'activité de la chasse à

la baleine reste rentable, selon les chiffres du secteur, avec en moyenne 45 prises par an depuis 2003 et un prix pour la viande de baleine qui a plus que doublé en une décennie, à 2.500 couronnes par kilo (20 euros, 24 dollars), soit plus que le poulet ou le porc.

Mais les consommateurs se font plus rares au fil du temps. Les enquêtes du Fonds inter-

national pour la protection des animaux (IFAW) mettent en évidence le déclin de la consommation de viande de baleine par les touristes étrangers, qui sont le premier public visé: en 2016, seuls 12% d'entre eux indiquaient en avoir mangé, contre 40% en 2009, selon l'ONG.

Le responsable de l'antenne islandaise de l'IFAW, Sigurs-

teinn Másson, est persuadé que la chasse à la baleine vit ses dernières heures, victime notamment du climat et du changement de mentalités. Le directeur général de IP-Utgerd Ltd, Gunnar Bergmann Jónsson, lui, veut encore y croire, et rappelle que la baleine de Minke n'est pas une espèce menacée.